

UNE SALLE D'ART DÉCORATIF DANS UN MUSÉE DE L'AVENIR - VERRE -

RODICA GHEORGHE TACHE

En partant de l'idée que l'art doit être mis en relief afin d'être mieux perçu, on doit peut-être accorder une plus grande importance à l'organisation des manières d'exposition, ayant comme point de départ la forme, la signification et le message des objets, aussi bien que les moyens muséotechniques de les présenter.

On peut donner comme un exemple concret une salle avec des exemplaires décoratifs ayant comme structure matérielle le verre, l'intense éclat de sa surface résultant tout à fait de la propriété de verre de l'objet, satisfaisant en même temps le penchant pour le faste du spectateur.

Grâce à ces images nous pouvons surprendre un moment essentiel de la vie: le mystère de la germination et du poussement.

On suggère une salle où toutes les formes sont créées en s'imaginant les structures essentielles du monde végétal examiné en profondeur, dont les qualités expressives ont été extraites, une nature palpitante de vie, mais qui, en étant touchées par une invisible baguette magique, ont été tout à coup entrecroisées, en préservant la position et le stade évolutif du moment quand elles ont été surprises par la magie.

La salle doit être structurée selon des certains effets imagistiques, étant donné les textures matérielles, l'alternance opaque-transparent, avec une chromatique expressive et neutre, les dégradés afférents, avec des teintes de chatoyant-mat.

Il est important que la scénographie de la salle soit être attentivement conçue, afin de ne pas changer l'ordre naturel en ce qui concerne la reproduction des stades du cycle biologique de la plante, des formes primaires placées au niveau du pas, jusqu'aux hauteurs des tiges, sarments, fleurs.

Afin de créer le sens figuré pour obtenir ce microcosmos végétal on doit utiliser plusieurs solutions: un fil dirigeant, des miroirs qui multiplient les objets à l'infini, l'éclairage ingénieusement dirigé et la diversité des surfaces élevées conçue en rapport d'interdépendance naturelle.

Le jeu avec l'espace est accessible pour nos yeux grâce à un grand nombre de miroirs élevés, verticalement et horizontalement, ayant le rôle d'élargir et multiplier les exposés à l'infini.

La salle, qui permet l'exposition dégagée, dans un isolement relatif des objets tridimensionnels, avec leurs silhouettes chatoyantes à discrètes irisations éclairées, obtient l'énergie mystique qui se déchaîne des choses muettes, pétrifiées.

Les supports permettent la distinction très claire du cycle biologique, du poussement et de tous ses stades.

Un autre objectif nous fait penser qu'il faut exister un important symbole dont la forme nous attire l'attention sur le commencement et la retient pour quelques instants.

L'effet des miroirs porte la scène hors du temps et crée l'illusion d'un espace imaginaire.

Un fil en verre entrecroisé dans des arabesques cursifs est un module unique dans l'univers du poussement qui dirige notre regard, en imposant d'être attentif sur l'entier trajet de l'univers végétal. Ainsi, dans la salle, nos yeux sont dirigés afin de se déplacer sans cesse, en explorant l'espace: un certain arrangement d'objets à différentes hauteurs attire le regard, la répétition des certains supports, ou un autre support excentriquement placé.

L'illumination naturelle (d'en haut), met en relief les exposés qui se précisent en espace en donnant l'illusion qu'il s'agit pas seulement d'objets amorphes, qui ne prennent pas part à la vie d'autour d'eux, mais nous y trouvons une nature palpitante de vie comme un organisme vivant que les objets suggèrent pleinement par toutes leurs contorsions et inflorescences.

Des sources d'éclairage artificielles, ingénieusement dirigées, fixées au niveau du pas, mettent en relief les silhouettes, en les détachant de la surface du mur.

Pour le spectateur, l'utilisation des supports à différentes hauteurs d'exposition est nécessaire afin qu'il comprenne que la réabilité, qu'on voit doit être considérée pleine des significations.

La succession des hauteurs et des contrastes doit actionner de telle manière que l'oeil garde son mouvement rythmique qui le fait parcourir l'ensemble, en le ramenant toujours vers le même endroit, je répète, sans fixer son regard.

Dans l'art de décoration d'une salle, tout est symbole et geste.

Afin de les comprendre y son nécessaires l'initiation et la pensée du spectateur.

O SALĂ DE ARTĂ DECORATIVĂ ÎNTR-UN MUZEU AL VIITORULUI - STICLĂ

- REZUMAT -

Lucrarea de față a fost prezentată la Simpozionul de muzeologie și artă româno - belgian intitulat "ACTUALITATE ȘI PERSPECTIVE", 1996.

Această lucrare are la bază ideea de a se acorda deschizătorilor de drumuri, șansa selecției, concretizării și punerii în valoare a patrimoniului românesc, în mod special a patrimoniului românesc buzoian.

Se apelează la imaginația creatoare a privitorului ce va vizita un muzeu de artă din viitor ca atunci când pășește într-o sală cu valori de artă din sticlă să observe cum efectul oglinzilor duce scena în afara timpului și creează iluzia de spațiu imaginar. Un fir de sticlă împletit în arabescuri cursive este un modul unicat, în universul creșterii, ce ne dirijează privirea, impunându-ne atenția pe întregul traseu al universului

vegetal. Astfel, în sală ochii noștri sunt conduși să se miște fără încetare, explorând spațiul: un anumit aranjament de piese din sticlă la diverse înălțimi de suporturi, atrage privirea repetiția lor sau un alt suport așezat excentric.

Iluminatul natural, de sus, pune în valoare exponatele ce se conturează în spațiu, dând senzația că nu avem de-a face doar cu niște exponate amorfe, neparticipative la viața din jur, ci întâlnim o natură pulsând de viață, palpitând ca un organism viu pe care obiectele o sugerează din plin prin toate contorsionările și inflorescențele lor. În arta decorării unei săli totul este simbol și semn. Pentru a le înțelege sunt necesare efortul inteligenței, inițierea, imaginația, reflecția privitorului.

RODICA GHEORGHE TACHE